

JUDO



DAVID PAPAUX

«Bucarest, c'est la porte d'Athènes»

Double champion suisse des -73 kg, David Papaux n'était encore jamais parvenu à tirer son épingle du jeu à l'échelon européen. Depuis samedi à Tbilissi, c'est chose faite. Après avoir échoué au premier tour à Moscou, à Paris et à Minsk, le Fribourgeois a réussi un coup d'éclat en allant jusqu'en finale dans la capitale géorgienne. Ce brillant résultat, qui le qualifie pour les championnats d'Europe, change complètement son horizon.

David, comment expliquer ce véritable bond en avant?

– A ce niveau de judo, la plupart des combats sont à cinquante-cinquante au départ et il faut très peu de chose pour les faire basculer. Cette fois, tout a bien marché pour moi, à commencer par la préparation, l'environnement et le fait que je suis arrivé sur place suffisamment tôt pour bien m'acclimater.

Cela aide, mais cela ne fait pas gagner les combats...

– Non, bien sûr. Mais là aussi, les événements m'ont été favorables. Après avoir battu le Turc Silli, je suis tombé sur l'Arménien Israelyan qui m'avait surpris pour mes débuts à Moscou. Je l'ai parfaitement contrôlé tactiquement et, ensuite, il s'est blessé et a dû abandonner. J'ai alors affronté un Russe que j'avais côtoyé lors de mon stage au Japon. Il m'avait «démonté». J'ai retenu la leçon, j'ai laissé passer la tempête, et finalement, j'ai mis une grosse pression avec un ippon à la clé. Mais là, le combat aurait très bien pu verser de l'autre côté. En demi-finale, j'ai battu le Géorgien qui avait gagné l'an dernier en manœuvrant parfaitement.

Et la finale?

– J'ai perdu wazaari et non ippon, comme cela a été annoncé, mais j'ai moins bien combattu. Sur le moment, j'étais très déçu, car je me suis réveillé trop tard. Maintenant, avec un peu de recul, je me dis que c'est un super résultat.

Aura-t-il des conséquences?

– Oui, il change complètement la donne, puisqu'il me permet de disputer les championnats d'Europe de Bucarest et, au-delà, de rêver des Jeux olympiques, ce qui était une utopie, il y a une semaine.

En somme, les européens, pour vous, c'est la porte des Jeux?

– Exactement. C'est d'ailleurs pour ça que je ne veux penser qu'à Bucarest et non à Athènes. Il ne faut pas penser à ce qu'il y a derrière la porte avant de l'avoir ouverte, surtout en judo.

Quelles sont les conditions d'une qualification olympique?

– Un podium ou une très bonne place aux championnats d'Europe. Je n'ai pas eu la possibilité de disputer des tournois A et donc de comptabiliser des points, l'année passée, comme l'ont fait la plupart des judokas. Sous cet angle, je suis parti avec un handicap. En revanche, j'ai l'avantage que tous les points que je marquerai aux européens seront comptabilisés, puisque seuls les quatre meilleurs sont pris en compte et que je n'aurai pas de résultat biffé, au contraire de presque tous les autres concurrents.

MARCEL GOBET